

Paris, le 22 juin 1957

Cher Monsieur Gendberg,

Cher Enrico,

Voilà trois semaines maintenant que je désire t'écrire pour régler les différents problèmes en suspens, et que je me vois obligé de retarder ce moment pour diverses petites raisons aussi vaines les unes que les autres: je ne retrouve pas le texte de Sanguinetti, j'oublie de chercher parmi mes poèmes un texte court qui puisse convenir à "Il Gesto", etc... et brochant sur le tout, non pas l'habituel travail, - non, je ne fais pas énormément de choses en ce moment - mais tout simplement visites de part et d'autre, chez nous et chez les autres, d'atelier et purement amicales, nombreuses certes, mais décontractées, ce qui nous change de la fièvre pré-amsterdamienne

PHAS Archives Édouard et Simone Jaguer